

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Jeudi 18 octobre 2012

***Contrastes***

**Paul Meyer | Michel Portal | Jérôme Ducros**

Dans le cadre du cycle ***Hommages***  
Du 17 au 29 octobre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

# Cycle Hommages

L'hommage désigne dans la langue française un témoignage d'admiration et de reconnaissance, empreint souvent de gravité lorsqu'il accomplit un travail de mémoire et de deuil, mais parfois aussi de légèreté quand, au pluriel, il devient expression galante et discrètement érotique. On y entend le mot « homme » : l'hommage est toujours une célébration de l'humanité de celui à qui il est adressé. Plus précisément, il instaure une dialectique entre la simple humanité incarnée du destinataire et la figure plus impersonnelle, universelle et vouée à l'Histoire, de l'artiste qu'il est.

*Le Tombeau de Verlaine* par Mallarmé, mis en musique par Boulez pour conclure *Pli selon pli*, oppose ainsi les « pieuses mains / Tâtant sa ressemblance avec les maux humains » à l'« immatériel deuil » d'un « astre mûri des lendemains / Dont un scintillement argentera la foule ». En 1955, Boulez inscrivait au programme d'un concert du Domaine musical, aux côtés d'œuvres de Berg, Webern, Stravinski et de ses propres *Structures*, deux extraits de *L'Art de la fugue* de Bach, « pour marquer la continuité de l'invention d'un siècle à l'autre ».

L'hommage est souvent pour les compositeurs l'occasion d'un tel passage de témoin entre générations : ... *explosante-fixe*... fait ainsi écho aux *Symphonies d'instruments à vent* que Stravinski avait conçues comme un « Tombeau de Claude Debussy » ; c'est en revanche bien vivant que Pierre Boulez lui-même reçoit en 1985 l'hommage « de Peter à Pierre », rendu dans *Steine* (« pierres » en allemand) par Peter Eötvös, auquel le jeune Genoël von Lilienstern (né en 1979) dédie à son tour son *Severed Garden*.

Exercice d'admiration, toujours, l'hommage donne lieu à une écoute créatrice, qui en fait également un « *exercice de perception* », selon la formule de Bruno Mantovani : l'orchestration des *Tableaux d'une exposition* est ainsi le plus étincelant hommage que pouvait rendre Ravel à Moussorgski. Il s'agit de trouver dans l'œuvre du prédécesseur un ferment de renouvellement.

À propos des *Symphonies d'instruments à vent*, Stravinski raconte : « *Dans ma pensée, l'hommage que je destinais à la mémoire du grand musicien que j'admirais ne devait pas être inspiré par la nature même de ses idées musicales ; je tenais, au contraire, à l'exprimer dans un langage qui fût essentiellement mien.* » Cette distance nécessaire à l'authentique hommage peut se muer en véritable résistance : « *Socrate, avoue Nietzsche, m'est si proche que j'ai presque toujours un combat à livrer avec lui.* ». Bruno Mantovani, dont la *Quatrième Cantate* reprend le texte du motet *Komm, Jesu, Komm* de Bach, conçoit ainsi son hommage comme une lutte : contre l'écriture contrapuntique de Bach et contre la dévotion du texte, il infléchit l'ascétisme du motet vers l'« art brut ».

L'émulation fait place à la gratitude lorsque les compositeurs rendent hommage à leurs mécènes et à leurs interprètes, à plus forte raison lorsque ces deux fonctions sont réunies chez une même personne, comme Frédéric II, qui imagina lui-même le thème de *L'Offrande musicale* que lui adressa Bach, ou Paul Sacher, chef d'orchestre et exceptionnel mécène à qui douze compositeurs dédièrent en 1976 un cycle de variations sur les lettres de son nom.

De la mort méditée à la vie célébrée, il semble que l'hommage naisse chez les compositeurs d'une inspiration trouvée dans la joie de se laisser affecter par autrui, antidote à la solitude du créateur en proie au « *dur désir de durer* » (Éluard).

Anne Roubet

**MERCREDI 17 OCTOBRE – 18H30**  
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

**Igor Stravinski** : *Symphonies d'instruments à vent*

**MERCREDI 17 OCTOBRE – 20H**

**Genoël von Lilienstern**  
*The Severed Garden*

**Peter Eötvös**  
*Steine*

**Igor Stravinski**  
*Symphonies d'instruments à vent*  
**Pierre Boulez**

... explosante-fixe...

**Ensemble intercontemporain**  
**Alejo Pérez**, direction  
**Sophie Cherrier**, flûte  
**Emmanuelle Ophèle**, flûte  
**Matteo Cesari**, flûtes  
**Andrew Gerzso**, réalisation informatique musicale Ircam

Un avant-concert aura lieu à la Médiathèque à 19h.

**JEUDI 18 OCTOBRE – 20H**

**Contrastes**

Œuvres de **Felix Mendelssohn**, **Guillaume Connesson**, **Thierry Escaich**, **Michael Jarrell**, **Claude Debussy**, **Alban Berg**, **Bernard Cavanna**, **Pascal Dusapin**, **Bruno Mantovani**

**Paul Meyer**, clarinette  
**Michel Portal**, clarinette  
**Jérôme Ducros**, piano

**VENDREDI 19 OCTOBRE – 20H**

**Hommages à Paul Sacher**

Œuvres de **Benjamin Britten**, **Hans Werner Henze**, **Heinz Holliger**, **Cristobal Halffter**, **Henri Dutilleux**, **Klaus Huber**, **Conrad Beck**, **Alberto E. Ginastera**, **Witold Lutoslawski**, **Wolfgang Fortner**, **Luciano Berio**, **Pierre Boulez**

**Alexis Deschames**, violoncelle

**SAMEDI 20 OCTOBRE – 20H**

**Johann Sebastian Bach**  
*Motets « Ich lasse dich nicht », « Lobet den Herrn alle Heiden », « Komm, Jesu, komm! », « Singet dem Herrn ein neues Lied »*

**Bruno Mantovani**  
*Cantate n° 4 « Komm, Jesu, Komm »* (création)

**Felix Mendelssohn**  
*Drei Psalmen op. 78*  
*Gloria*

**Accentus**  
**Laurence Equilbey**, direction  
**Elisa Joglar**, violoncelle  
**Roberto Fernández de Larrinoa**, violone  
**Charles-Édouard Fantin**, luth  
**Christoph Lehmann**, orgue  
**Sonia Wieder-Atherton**, violoncelle  
**Pascal Contet**, accordéon

**DIMANCHE 21 OCTOBRE – 16H30**

*Préludes et fugues*  
de **Johann Sebastian Bach**  
et **Dmitri Chostakovitch**

**Andreas Staier**, clavecin  
**Alexander Melnikov**, piano

**MARDI 23 OCTOBRE – 18H30**  
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

**Johann Sebastian Bach** : *Chaconne pour violon seul*

**MARDI 23 OCTOBRE – 20H**

**Johann Sebastian Bach**  
*L'Offrande musicale BWV 1079*  
*Chaconne pour violon seul*  
**Johannes Brahms**  
*Concerto pour violon*

**Les Dissonances**  
**David Grimal**, direction, violon

**MERCREDI 24 OCTOBRE – 20H**

**Claude Debussy**

*Petite Suite*

**Maurice Ravel**

*Concerto en sol*

*Ma mère l'Oye*

**Igor Stravinski**

*Pulcinella*, suite

**La Chambre Philharmonique**  
**Emmanuel Krivine**, direction  
**Bertrand Chamayou**, pianoforte

**SAMEDI 27 OCTOBRE – 20H**

**Maurice Ravel**

*Le Tombeau de Couperin*

**Claude Debussy**

*Sarabande*

*Danse*

**Modeste Moussorgski**

*Tableaux d'une exposition*

**Orchestre Philharmonique de Radio France**  
**Myung-Whun Chung**, direction

**LUNDI 29 OCTOBRE – 20H**

**Roots**

**Rokia Traoré**, chant, guitare  
**Mamah Diabaté**, n'goni  
**Mamadyba Camara**, kora  
**Habib Sangaré**, **Virginie Dembélé**,  
**Fatim Kouyaté**, **Bintou Soumbounou**, choristes

**JEUDI 18 OCTOBRE – 20H**

Salle des concerts

**Contrastes**

**Felix Mendelssohn (1809-1847)**

*Konzertstück n°1 en fa mineur op. 113*, pour deux clarinettes et piano

**Bernard Cavanna (1951)**

*Parking Schubert*, pour deux clarinettes en si bémol – création

**Claude Debussy (1862-1918)**

*Rhapsodie n° 1*, pour clarinette et piano

**Pascal Dusapin (1955)**

*DUO à 2*, pour clarinette et clarinette basse – création

**Bruno Mantovani (1974)**

*Métal*, pour deux clarinettes

entracte

**Alban Berg (1885-1935)**

*Quatre Pièces pour clarinette et piano op. 5*

I. Mässig [Modéré]

II. Sehr langsam [Très lent]

III. Sehr Rash [Très rapide]

IV. Langsam [Lent]

**Michael Jarrell (1958)**

*M. P. / P. M. (Nachlese IIb)*, pour deux clarinettes – création

**Thierry Escaich (1965)**

*Ground VI*, pour deux clarinettes – création

**Guillaume Connesson (1970)**

*Scènes de la vie contemporaine (5 miniatures pour 2 clarinettes)* – création

**Felix Mendelssohn**

*Konzertstück n° 2 en ré mineur op. 114*, pour deux clarinettes et piano

**Paul Meyer**, clarinette

**Michel Portal**, clarinette

**Jérôme Ducros**, piano

Les œuvres données en création sont des commandes du Fonds d'Action Sacem.

**Fin du concert vers 21h50.**

## Duos de clarinettes et piano

Si Berlioz, dans son *Traité d'orchestration et d'instrumentation*, voyait en la clarinette « *ce beau soprano instrumental, si retentissant, si riche d'accents pénétrants quand on l'emploie par masses, [qui] gagne dans le solo en délicatesse, en nuances fugitives, en affectivités mystérieuses ce qu'il perd en force et en puissants éclats* », le concert de ce soir démontre l'éclectisme de son potentiel, à l'image des personnalités de deux interprètes d'exception, l'un issu de l'univers classique, l'autre de celui du jazz, mais adeptes de toutes les rencontres.

Le programme est à l'avenant, inscrit entre deux œuvres brillantes de Mendelssohn pour deux clarinettes et piano, jalonné de classiques du XX<sup>e</sup> siècle – Debussy et Berg pour clarinette et piano – alternant avec des pièces d'aujourd'hui. Émanant des tendances esthétiques les plus variées, ces duos contemporains, utilisant clarinette en *la*, clarinette en *si* bémol et clarinette basse, ont tous été composés pour Paul Meyer et Michel Portal.

Les deux *Konzertstücke* op. 113 et 114 de Mendelssohn étaient destinés à deux amis du compositeur : le clarinettiste bavarois Heinrich Bärmann et son fils Karl jouant du cor de basset. L'*Opus 113* s'ouvre sur un récitatif de clarinette et c'est par une cadence que l'on passe au mouvement lent, le finale adoptant la forme d'un rondo extrêmement volubile. Également en trois mouvements, le *Konzertstück* op. 114 emploie d'abord les trois instruments à l'unisson. L'*Andante* oublie un temps le piano pour un duo de clarinettes, la virtuosité faisant son retour dans l'*Allegretto grazioso*.

La *Rhapsodie n° 1 pour clarinette et piano en si bémol* de Debussy apporte, s'il était besoin, la preuve qu'un morceau de concours du Conservatoire (1909) peut répondre aux exigences techniques du genre sans oublier le raffinement musical. Émanant d'une unique note du piano (*fa*), l'introduction rêveuse amène un premier élément mélodique qui sera varié tout au long de la pièce, alternant avec des épisodes scherzando dont le premier n'est pas sans rappeler certains motifs de *La Mer*. Colorations modales, accords parallèles, les marques stylistiques de Debussy sont là.

Dédiées à Arnold Schönberg, les *Quatre Pièces* op. 5 de Berg s'inscrivent dans une esthétique expressionniste et font date dans le répertoire de l'instrument. Si la première confie le rôle mélodique à la clarinette et s'achève sur une note répétée accompagnée d'accords en superpositions de quarts, la seconde laisse planer le doute d'une tonalité par la quasi permanence d'une tierce majeure qui se mue pour conclure en accord augmenté. Proche du caractère d'un scherzo, la troisième multiplie écho et *flutterzunge*, avec au centre un épisode à caractère de *Ländler*. Le geste conclusif descendant de la clarinette allie successivement gamme par tons et chromatisme. Quant à la dernière aux accents de marche funèbre, elle se prolonge par des relais où les deux instruments intervertissent parfois leur rôle, pour s'achever sur un effet de résonance emprunté à Schönberg, touches du piano enfoncées sans jouer, déjà utilisé dans les *Pièces pour piano* op. 11 et 19.

## Hommages à Paul Meyer et Michel Portal

On cherchera en vain des citations de Schubert dans *Parking Schubert* de Bernard Cavanna à l'écriture essentiellement homorythmique ou synchrone entre les deux clarinettes, avec au centre la citation *To Oneiro* (Rêve), thème d'une jeune élève grecque du compositeur. Sous ses allures burlesques (la basse initiale), *DUO* à 2 de Pascal Dusapin emprunte des chemins plus abstraits tout en travaillant sur les dynamiques et se clôt sur un geste en éventail ouvert. *Métal*, pour MEyer et PorTAL, de Bruno Mantovani, joue la carte de la virtuosité mélodique, du jeu synchrone ou du relais dans un univers incorporant les micro-intervalles.

Si les miniatures descriptives des *Scènes de la vie contemporaine* de Guillaume Connesson affichent des consonances néotonales et *Ground VI* de Thierry Escaich, des références à des techniques d'écriture baroque, *M. P. / P. M. (Nachlese IIb)* en trois mouvements de Michael Jarrell s'inscrit dans un cycle de « relectures » touchant à la fois à sa propre musique (ici *Bebung*, de 1995) ou à la poésie (*Nachlese Vb*). Cette idée de « balancement » est particulièrement perceptible dans le premier mouvement, la même note étant jouée par les deux clarinettes qui la modulent différemment tandis que le finale, après un mouvement lent très épuré, exploite une virtuosité synchrone.

*Lucie Kayas*

## **Bernard Cavanna**

*Parking Schubert*, pour deux clarinettes

*Parking Schubert* est un parking imaginaire où sont convoqués à la fois l'urbanité et le classicisme. Le titre fut cependant imaginé bien avant la composition de la pièce et il sera donc bien difficile d'y reconnaître ici quelques parpaings ou *grupetto*.

Cette courte pièce se présente comme un *continuum* à deux voix, écrit dans un tempo *vivace*, qui s'inspire de l'orgue de barbarie. Au centre, j'ai souhaité inscrire un thème de caractère ethnique écrit par mon étudiante compositrice Katerina Fotinaki ; la métrique de ce motif alterne constamment un 10/8 et un 11/8. Curieusement, j'ai vu que je pouvais le superposer avec mon premier motif, alors je ne m'en suis pas privé.

Enfin, le temps de lire cette courte présentation correspond environ à la moitié de la durée de la pièce. Il faut donc rester très concentré, cela passe très vite...

*Bernard Cavanna*

## **Bruno Mantovani**

*Métal*

*Métal* emprunte son titre aux noms de ses deux créateurs et dédicataires, Paul MEyer et Michel PorTAL. Ce court divertissement pour deux clarinettes fait la part belle à l'homorythmie : en effet, rares sont les passages contrapuntiques superposant des idées musicales différentes, ou complémentaires. Alternant échos entre les deux instruments et parfaits synchronismes, cette musique exclusivement monodique joue sur les contrastes dynamiques et les principes de juxtaposition. Par ailleurs, la verticalité rythmique est un élément de virtuosité particulièrement périlleux pour les interprètes. Quant à la forme de l'œuvre, elle s'articule autour de plusieurs sections facilement identifiables, marquées notamment par des changements d'instrument pour un des deux musiciens (qui joue à tour de rôle des clarinettes en *si* bémol et basse). Si le discours musical est généralement discontinu, certains passages, plus lyriques, permettent d'instaurer un véritable développement (sur des mélodies microtonales en relais, par exemple), voire d'introduire des processus (fait singulier dans mon travail). En effet, l'avant-dernière section, précédant une coda tout en énergie, repose sur la déformation linéaire d'un rythme obstiné, et sur l'insertion progressive d'autres idées. La dramaturgie de la pièce n'est donc pas déterminée par un choix d'écriture particulier auquel seraient subordonnées les idées musicales, mais par la combinaison de principes compositionnels qui font office de matériau.

*Bruno Mantovani*



## **Thierry Escaich**

*Ground VI*, pour deux clarinettes

La pièce s'inscrit dans un cycle de six (pour le moment) explorant l'idée du « *ground* » cher à Purcell ou Byrd, mais d'une manière à chaque fois différente et pour un effectif instrumental un peu inhabituel (*Ground I* : accordéon et euphonium ; *Ground II* : percussions et orgue...). Celui-ci part de la basse caractéristique de nombreux « *grounds* » anciens – une ligne descendante chromatique – combinée à un motif la contrepoinçant en mouvement contraire. La présentation « fondamentale » de ce motif thématique disjoint et assez cru sert de leitmotiv tout au long de l'évolution formelle. Autour d'elle s'organisent des cycles de variations venant contrarier le caractère implacable et de plus en plus violent du motif fondamental par des phénomènes d'écriture en écho ou de jeux de timbre entre les deux protagonistes. Parallèlement, l'évolution rythmique prend le dessus et le cycle rythmique initial (4+4+3) est progressivement incrusté d'apparitions fugitives ternaires qui tentent de s'imposer et d'amener avec elles des tournures ornementales baroques qui parcourent ainsi la pièce.

*Thierry Escaich*

## **Guillaume Connesson**

*Scènes de la vie contemporaine* – Cinq miniatures pour deux clarinettes

I. Shopping

II. Au musée

III. Remise en forme

IV. Dîner amoureux

V. Le cauchemar du DJ

Ma musique est souvent marquée par les univers fantastiques, l'imaginaire et le lointain, de la mythologie enfantine à l'astrophysique. J'ai voulu dans ces cinq miniatures prendre un chemin complètement opposé en évoquant le quotidien de façon ludique et souvent ironique.

La frénésie du « Shopping » donne lieu à un mouvement aux rythmes acérés et nerveux. La visite « Au musée » est une valse hésitante, ponctuée des exclamations de ravissement devant les chefs-d'œuvre. Le scherzo essoufflé et aérien de la salle de gymnastique pour la « Remise en forme » précède le « Dîner amoureux », une douce cantilène intimiste. Pour finir par la nuit (ou plutôt le matin !) où, enfin couché, le cerveau du DJ est hanté par ses rythmes technos devenus cauchemardesques et les ombres de la soirée électro s'agitent comme pour une danse macabre.

*Guillaume Connesson*

## BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

### Bernard Cavanna

Créateur autodidacte et inclassable, c'est sur les conseils d'Henri Dutilleul puis avec l'aide de Paul Méfano et de Georges Aperghis que Bernard Cavanna se lance dans la composition ; mais son influence principale demeure la musique et la pensée du compositeur roumain Aurèle Stroe, dont il réalisera en 2000 avec Laurence Pietrzak un portrait filmé en forme d'hommage. Il invoque également, sur le ton de la boutade, les figures tutélaires de Bernd Alois Zimmermann et de Nino Rota. Singulièrement libre à l'égard des dogmes, son œuvre témoigne d'une inventivité tout intuitive et d'un savoureux éclectisme qui mêle veine populaire et legs romantique. À son répertoire, qui couvre tous les genres, figurent notamment trois concertos composés pour trois de ses instruments de prédilection : le *Concerto pour violon* (1998-1999), le *Double Concerto pour violon et violoncelle* (2007) et le *Karl Koop Konzert* (2008) pour accordéon, créés respectivement par Noëmi Schindler, Emmanuelle Bertrand et Pascal Contet. Parmi ses projets figurent la composition de *Musique faite exprès* pour trois ténors et ensemble d'après À l'agité du bocal de Louis-Ferdinand Céline. En janvier 2011 est paru chez Aeon un CD monographique auquel est associé un DVD présentant le documentaire que lui a consacré Delphine de Blic, *La Peau sur la table* (Prix Sacem 2010 du meilleur documentaire musical). Bernard

Cavanna a été titulaire de la Bourse annuelle de la création (1984), pensionnaire de la Villa Médicis (1985-1986), Prix Sacem de la meilleure création contemporaine (1998), chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, Prix de la Tribune Internationale de l'Unesco en 1999, Victoire de la Musique (2000), Grand Prix de la musique de la SACD (2007). Il est également président de l'ensemble 2e2m, directeur du Conservatoire de Gennevilliers et président de l'Atelier du Plateau, scène alternative/Paris XIX<sup>e</sup>.

### Pascal Dusapin

Né en 1955 à Nancy, Pascal Dusapin fait ses études d'arts plastiques et de sciences, arts et esthétique à la Sorbonne. Entre 1974 et 1978, il suit les séminaires de Iannis Xenakis. De 1981 à 1983, il est boursier de la Villa Médicis à Rome. Il reçoit de très nombreuses distinctions dès le début de sa carrière de compositeur. Parmi elles, en 1994, le Prix Symphonique de la Sacem, en 1995, le Grand Prix National de Musique du ministère de la Culture et, en 1998, le Grand Prix de la Ville de Paris. En 2005, il obtient le Prix Cino del Duca remis par l'Académie des Beaux-Arts. Il est commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres. Il est élu à la Bayerische Akademie der Schönen Künste de Munich en juillet 2006. En 2006, il est nommé professeur au Collège de France à la chaire de création artistique. En 2007, il est lauréat du Prix International Dan David, un prix d'excellence récompensant les travaux scientifiques et artistiques,

qu'il partage avec Zubin Mehta pour la musique contemporaine. Il est l'auteur de nombreuses pièces pour solistes, de musique de chambre, pour grand orchestre et d'opéras. À l'automne 2002 ont été créés successivement *A quia*, concerto pour piano et orchestre (commande du Festival Beethoven de Bonn) et le cycle complet de ses *Sept Études* pour piano. Le 24 septembre 2008, Bernard Foccroulle a créé au Festival Musica de Strasbourg la pièce pour orgue *Memory (hommage crypté et monomodale à Ray Manzarek)*. Son *Solo n° 7* pour grand orchestre intitulé *Uncut* (2008) a été créé le 27 mars 2009 à la Cité de la musique par l'Orchestre Philharmonique de Liège placé sous la direction de Pascal Rophé à l'occasion d'un concert réunissant ses sept solos pour orchestre. 2010 voit la création de deux nouveaux quatuors, le *Quatuor VI «Hinterland» (hapax pour quatuor à cordes et orchestre)* et le *Quatuor VII «Opentime»*. Le catalogue de Pascal Dusapin comporte à ce jour six opéras : *Roméo & Juliette* (1985-1988), créé en 1989 à l'Opéra de Montpellier, *Medea* (1991), créé en 1992 au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles, *To Be Sung* (1992-1993), créé en 1994 au Théâtre des Amandiers de Nanterre sur une scénographie lumineuse de James Turrel, *Perelà, Uomo di fumo* (2002), commande de l'Opéra National de Paris, créé à l'Opéra Bastille le 24 février 2003 sous la direction de James Conlon dans une mise en scène de Peter Mussbach, *Faustus, The Last Night*, créé le 21 janvier 2006 à la Deutsche Staatsoper

de Berlin (Unter den Linden) et *Passion*, créé le 29 juin 2008 au Festival d'Aix-en-Provence (Théâtre du Jeu de Paume) par l'Ensemble Modern Frankfurt sous la direction de Franck Ollu. En 2011 a été créé *O Mensch!*, cycle de lieder sur des textes de Nietzsche dont le compositeur a également réalisé la mise en scène. Les œuvres de Pascal Dusapin sont publiées par les Éditions Salabert (Universal Music Publishing France).

### **Bruno Mantovani**

Bruno Mantovani est né le 8 octobre 1974. Après avoir remporté cinq premiers prix au Conservatoire de Paris (CNSMPD) – analyse, esthétique, orchestration, composition, histoire de la musique – et participé au cursus d'informatique musicale de l'Ircam, il débute une carrière internationale. Ses œuvres sont jouées au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Cologne, au KKL de Lucerne, à la Scala de Milan, au Carnegie Hall et au Lincoln Center à New York, à la Cité de la musique et à la salle Pleyel à Paris, au Musikverein de Vienne. Il reçoit plusieurs distinctions dans des concours internationaux (Stuttgart en 1999, Tribune des compositeurs de l'Unesco en 2001), les Prix Hervé Dugardin, Georges Enesco et le Grand Prix de la Sacem en 2000, 2005 et 2009, le Prix André Caplet de l'Institut en 2005, le Prix du nouveau talent de la SACD en 2007, le Prix Belmont de la fondation Forberg-Schneider la même année, la Victoire de la Musique du « compositeur de l'année » en 2009, le

Prix Claudio Abbado de la Philharmonie de Berlin et le Prix de la Presse musicale internationale en 2010. Il est fait chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en janvier 2010. Il est en résidence à la Herrenhaus d'Edenkoben en 1999, au festival Octobre en Normandie pour son édition 2001, à Bologne dans le cadre du programme « Villa Médicis hors-les-murs » de l'AFAA en 2002, à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) en 2004/2005, au Festival de Besançon des éditions 2006 à 2008, auprès de l'Orchestre National de Lille de 2008 à 2011, puis de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse à partir de 2010. Le festival Musica, dont il est un invité privilégié depuis 2001, lui a consacré un portrait en 2006. Il débute à partir de 2010 une collaboration régulière avec l'Opéra National de Paris (création du ballet *Siddharta* pour la première saison, d'un opéra sur la vie de la poétesse russe Anna Akhmatova en mars 2011, et d'un concerto pour violon à l'intention de Renaud Capuçon et Philippe Jordan en mars 2012). Passionné par les relations entre la musique et les autres formes d'expression artistique, il collabore avec les romanciers Hubert Nyssen et Eric Reinhardt, les librettistes Christophe Ghristi et François Regnault, les cuisiniers Ferran Adrià et Mathieu Pacaud, les chorégraphes Jean-Christophe Maillot et Angéline Preljocaj, le cinéaste Pierre Coulibeuf. Son travail questionne régulièrement l'histoire de la musique occidentale (Bach, Gesualdo, Rameau, Schubert, Schumann) ou les répertoires

populaires (jazz, musiques orientales). Bruno Mantovani est également chef d'orchestre et dirige des ensembles de musique contemporaine (Accentus, Alternance, Ensemble intercontemporain, Sospeso, TM+) comme des formations symphoniques, notamment les orchestres de Lille et du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Lyon ou l'Orchestre de Paris. Parmi ses projets, mentionnons un cycle de cantates pour l'Orchestre National de France et l'Orchestre de la SWR, un quintette à deux altos pour le Quatuor Ébène et Antoine Tamestit, ainsi que plusieurs œuvres orchestrales (notamment des concertos). Bruno Mantovani est directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris depuis septembre 2010. Ses œuvres sont éditées aux Éditions Henry Lemoine.

### **Michael Jarrell**

Né à Genève le 8 octobre 1958, Michael Jarrell étudie la composition dans la classe d'Éric Gaudibert au Conservatoire de Genève et lors de divers stages (notamment à Tanglewood en 1979). Il complète sa formation à la Staatliche Hochschule für Musik de Fribourg-en-Brisgau auprès de Klaus Huber. L'œuvre de Jarrell est marquée par l'art de Giacometti et Varèse, qui travaillaient sans cesse la même idée. Le compositeur utilise des motifs récurrents qui se développent comme autant de ramifications à travers ses œuvres, comme le suggèrent certains titres, notamment *Rhizomes* (1993). Le

lien de l'écriture avec la pensée visuelle demeure : ses *Assonances* sont présentées comme un cahier d'esquisses, dont la première pour clarinette solo date de 1983 et dont le cycle se poursuit toujours, avec des œuvres comme *Assonance IVb* pour cor (2009), *Staub – Assonance IIIb* pour sept musiciens et vidéo (2009). *Congruences* (1989), sa première grande pièce avec électronique, s'inspire des notions géométriques de plan, de perspective, d'anamorphose et de figure, projetées dans une forme temporelle. Quoique s'inscrivant dans la descendance du sérialisme pour ce qui concerne l'élaboration discrète du matériau, l'esprit de développement et la construction formelle multidimensionnelle, la musique de Michael Jarrell se caractérise par une certaine transparence de texture, une pensée originale des notions de figuration et de polarité harmonique, à l'intérieur d'une conception formelle d'essence discursive et dramatique. Deux œuvres dramatiques importantes marquent d'ailleurs sa carrière : l'opéra *Cassandre* (1994) intègre l'univers électronique au monde de l'orchestre traditionnel et *Galilée*, d'après *La Vie de Galilée* de Brecht, commande du Grand Théâtre de Genève, créé en janvier 2006. Une nouvelle œuvre de théâtre musical, *Le Père*, sur un texte de Heiner Müller, voit le jour en juin 2010 au Festival de Schwetzingen (Allemagne). Depuis 1982, son œuvre a reçu de nombreux prix : Prix Acanthes (1983), Beethovenpreis de la Ville de Bonn (1986), Prix Marescotti (1986), Prix Gaudeamus et Henriette Renié (1988),

Siemens-Förderungspreis (1990). Entre 1986 et 1988, il séjourne à la Cité des Arts à Paris et participe au stage d'informatique musicale de l'Ircam. Il est ensuite pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 1988-1989, puis membre de l'Istituto Svizzero di Roma en 1989-1990. D'octobre 1991 à juin 1993, il est compositeur résident à l'Orchestre de Lyon. Depuis 1993, il est professeur de composition à l'Université de Vienne. En 1996, il est accueilli comme compositeur en résidence au Festival de Lucerne, puis est célébré lors du Festival Musica Nova Helsinki, qui lui est dédié en mars 2000. En 2001, le Festival de Salzbourg lui passe commande d'un concerto pour piano et orchestre intitulé *Abschied*. La même année, il est nommé chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. En 2004, il est nommé professeur de composition au Conservatoire Supérieur de Genève. À l'occasion des 85 ans de Pierre Boulez, en 2010, Michael Jarrell compose *La Chambre aux échos* pour l'Ensemble intercontemporain dirigé par Susanna Mälkki. L'année 2012 voit la création, à Salt Lake City et Lyon, de son concerto pour violoncelle *Émergences (Nachlese VI)*, écrit pour Jean-Guihen Queyras, ainsi que de *Nachlese Vb – Liederzyklus* pour soprano et ensemble, à Genève et New York.

### **Thierry Escaich**

Compositeur, organiste et improvisateur de renom, Thierry Escaich est une figure majeure de la scène musicale contemporaine ; il considère les trois aspects de son art comme des éléments indissociables,

concourant dans un même élan à traduire un univers intérieur foisonnant. Né en 1965, Thierry Escaich est depuis 1997 organiste titulaire de la tribune de Saint-Étienne-du-Mont à Paris, en succession de Maurice Duruflé. Il se produit comme organiste dans le monde entier, mêlant les œuvres du répertoire à ses propres compositions et à des improvisations. Il se distingue tout particulièrement dans l'accompagnement de films muets, à l'orgue ou au piano. Parmi ses engagements récents, citons Philadelphie (en récital et en soliste avec l'Orchestre de Philadelphie et Christoph Eschenbach), Vienne (en récital au Konzerthaus et en soliste avec l'Orchestre de Paris et Paavo Järvi au Musikverein), Saint-Petersbourg (en récital au Théâtre Mariinsky et en soliste avec l'Orchestre du Mariinsky et Valery Gergiev), Londres (en récital aux Proms), Berlin (en récital à la cathédrale, en soliste avec le Konzerthausorchester et Lothar Zagrosek), et des concerts à New York, Los Angeles, Chicago, Toronto, Vancouver, Tokyo, Budapest, Bucarest, Gdansk, dans les principales salles parisiennes et lors de nombreux festivals français et étrangers. Après avoir été compositeur en résidence à l'Orchestre National de Lille, à l'Orchestre de Bretagne et à l'Orchestre National de Lyon, il est depuis septembre 2011 compositeur associé de l'Orchestre de Chambre de Paris. Son catalogue comporte une centaine de pièces, jouées par les plus grands artistes et orchestres internationaux, et saluées par trois

Victoires de la Musique dans la catégorie « compositeur de l'année » (2003, 2006 et 2011). Il a composé en 2010 un ballet créé par le New York City Ballet et Benjamin Millepied, et prépare actuellement pour l'Opéra de Lyon un opéra sur un livret de Robert Badinter d'après la nouvelle de Victor Hugo *Claude Gueux*, qui sera créé en mars 2013. Depuis 1992, Thierry Escaich enseigne l'écriture et l'improvisation au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il a lui-même remporté huit premiers prix. Les différentes facettes de son art s'illustrent dans une discographie abondante, largement récompensée et publiée notamment chez Accord/Universal et Indésens. Son disque *Les Nuits hallucinées* (2011), qui couronne sa résidence auprès de l'Orchestre National de Lyon, a reçu de nombreuses distinctions, notamment un Choc de l'année de *Classica*.

### **Guillaume Connesson**

Guillaume Connesson a étudié le piano, l'histoire de la musique, l'analyse et la direction de chœur au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt, ainsi que l'orchestration au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Parallèlement à ses études, il a pris conseil auprès de Marcel Landowski. Il est actuellement professeur d'orchestration au Conservatoire National de Région d'Aubervilliers. En 1998, il obtient le Prix Cardin de l'Institut de France pour *Supernova* et en 1999 le Prix Nadia et Lili Boulanger. En 2000, il obtient le Prix de la Sacem (jeune compositeur), en 2001, une bourse de la Fondation

Natexis et en 2006, le Grand Prix Lycéen des Compositeurs. En 2011, il obtient le Grand Prix Sacem pour l'ensemble de sa carrière. Il est joué régulièrement par les plus grands orchestres anglais et américains (Philadelphia Orchestra, BBC Symphony Orchestra, National Symphony Orchestra, Cincinnati Symphony Orchestra, Houston Symphony Orchestra...). Des commandes ont été à l'origine de la plupart de ses œuvres, comme *Supernova* (Orchestre Philharmonique de Montpellier, 1997), *Athanos* (Chœur et Orchestre National de France, 2004) ou récemment *Une lueur dans l'âge sombre* (Royal Scottish National Orchestra, 2005) et *Aleph* (Miami New World Symphony Orchestra, Toronto Symphony Orchestra, Royal Scottish National Orchestra).

## **BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES**

### **Paul Meyer**

Considéré comme l'un des clarinettes actuels les plus importants, Paul Meyer a eu l'occasion de se produire comme soliste aux côtés de formations comme l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le BBC Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de la NHK, l'Orchestre Philharmonique de Tokyo, l'Orchestre Symphonique de Berlin, l'Orchestre Philharmonique de Dresde, l'Orchestre de la NDR de Hanovre, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Paris, le Mahler Chamber Orchestra, sous la direction de chefs tels que Luciano Berio, Dennis Russell Davies, Michael Gielen, Hans Graf, Günther Herbig, Marek Janowski, Emmanuel Krivine, Yehudi Menuhin, Kent Nagano, Esa-Pekka Salonen ou Heinrich Schiff. Passionné de musique de chambre, il collabore avec des artistes et amis comme François-René Duchâble, Éric Le Sage, Myung-Whun Chung, Michel Dalberto, Jean-Yves Thibaudet, Maria João Pires, Renaud et Gautier Capuçon, Yuri Bashmet, Gérard Caussé, Gidon Kremer, Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovitch, Vladimir Spivakov, Tabea Zimmermann, Heinrich Schiff, Barbara Hendricks, Natalie Dessay, Emmanuel Pahud, ainsi que les quatuors Carmina, Cleveland, Hagen, Melos, Emerson, Takács, Vogler, Èbène, Modigliani et Ysaÿe. Il a également eu l'honneur de jouer avec Isaac Stern et Jean-Pierre Rampal. En plus du répertoire

classique et romantique, Paul Meyer participe à la création d'œuvres contemporaines dont le *Concerto* de Penderecki au Festival de Bad Kissingen, le *Concerto* de Gerd Kühr au Festival de Salzbourg, le *Concerto* de James MacMillan à Glasgow, le *Concerto* de Michael Jarrell à Paris, le *Quintette avec piano* de Penderecki avec Mstislav Rostropovitch, Yuri Bashmet, Dmitri Alexeev et Julian Rachlin au Konzerthaus à Vienne, ou encore *Alternatim* de Luciano Berio, concerto qui lui est dédié. Formé à la direction d'orchestre par John Carewe, qui fut aussi le professeur de Sir Simon Rattle, Paul Meyer se consacre de plus en plus intensément à sa carrière de chef. En 2007, Myung-Whun Chung le nomme chef associé à l'Orchestre Philharmonique de Séoul. En 2010, il dirige l'Orchestre de la Kammerakademie de Potsdam au Festival de la Rheingau et au Concertgebouw d'Amsterdam, et un concert d'abonnement de l'Orchestre Symphonique de Hambourg à la Laeishalle de Hambourg. En 2011, il effectue une tournée en Espagne à la baguette de l'Orchestre de Chambre de Stuttgart. En 2004, Paul Meyer avait emmené le Scottish Chamber Orchestra en tournée au Royaume-Uni et en Allemagne. Il a par ailleurs dirigé des formations comme l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Tokyo, l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre Symphonique des

Flandres, le Sinfonia Varsovia, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre Verdi de Milan, l'Orchestre Philharmonique de Copenhague... La discographie de Paul Meyer comprend des œuvres de Mozart, Weber, Copland, Busoni, Krommer, Pleyel, Brahms, Schumann, Bernstein, Arnold, Piazzolla ou encore Poulenc. Ses enregistrements ont obtenu de nombreuses récompenses. Dernièrement sont parus le *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen avec Myung-Whun Chung, Gil Shaham et Jian Wang, le *Kammerkonzert* de Hartmann avec l'Orchestre de Chambre de Munich, de la musique de chambre avec Emmanuel Pahud et Éric Le Sage, ainsi que le *Concerto* de Mozart avec l'Ensemble Orchestral de Paris et John Nelson.

### **Michel Portal**

Michel Portal est un musicien aux multiples facettes : clarinettiste classique, il obtient les premiers prix de clarinette du Conservatoire de Paris (NSMDP) en 1959, du Concours International de Genève et du Jubilé Suisse en 1963, de Budapest en 1965, ainsi que le Grand Prix National de la Musique en 1983. Il joue régulièrement avec Georges Pludermacher, Maria João Pires, Bruno Canino, Michel Dalberto, Marie-Josèphe Jude, Jérôme Ducros, Gidon Kremer, Laurent Korcia, Paul Meyer, Yuri Bashmet, Gérard Caussé, les quatuors Sine Nomine, Ysaÿe, Ébène... Il se passionne également pour la musique contemporaine qu'il s'attache à défendre depuis le tout début de sa carrière. Il a travaillé avec Mauricio Kagel, Karlheinz

Stockhausen, Luciano Berio, Pierre Boulez et Vinko Globokar, et a participé à de multiples concerts avec l'ensemble Musique Vivante de Diego Masson. Improvisateur recherché, il se produit régulièrement avec la danseuse américaine Carolyn Carlson (Théâtre de la Ville à Paris, Helsinki en 1992, Hambourg en 1993, Lausanne en 1996). En juillet 1995, il participe au Festival Orlando aux Pays-Bas et travaille auprès de György Kurtág. Radio France lui consacre, en 1995, un « Portrait » : il donne en création mondiale le *Concerto pour clarinette et orchestre* de Franco Donatoni avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Diego Masson et en création française le double concerto de Wolfgang Rihm avec l'Orchestre National de France en février 2006. Passionné par le jazz, il s'entoure des meilleurs musiciens européens : Henri Texier, Daniel Humair, Martial Solal, Jean-François Jenny-Clark... et crée le Portal Unit. Il laisse courir son imagination et sa fantaisie dans l'improvisation, où il abandonne parfois la clarinette pour le bandonéon ou le saxophone. Ses partenaires américains sont Jacky Terrasson, Mino Cinelu, Charlie Haden... Avec le programme de son disque *Bailador*, il donne des concerts dans le monde entier. Michel Portal compose avec succès des musiques de films. Il a obtenu trois Césars, pour *Le Retour de Martin Guerre*, *Les Cavaliers de l'orage* et *Champ d'honneur*. En 1990 et en 1995, il reçoit un Sept d'or pour la meilleure musique de film télévisé. En novembre 2005, il reçoit le Prix in

*honorem* de l'Académie Charles-Cros pour l'ensemble de sa carrière et, en février 2006, une Victoire d'honneur lors de la cérémonie des Victoires de la Musique Classique à Strasbourg. Le Syndicat Professionnel de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse lui décerne le Grand Prix de la Critique en 2005/2006.

### **Jérôme Ducros**

Né en 1974, Jérôme Ducros étudie le piano avec Françoise Thinat au Conservatoire d'Orléans, puis avec Gérard Frémy et Cyril Huvé au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient un premier prix en 1993. Il poursuit ses études en troisième cycle aux côtés de Gérard Frémy, et rencontre également Léon Fleisher, György Sebök, Davitt Moroney... À Villarceaux, il suit les master-classes de Christian Zacharias. En 1994, il obtient le deuxième prix et le prix spécial pour la meilleure interprétation de la pièce imposée (*Incises*, de Pierre Boulez, créée lors de l'épreuve finale) au 1<sup>er</sup> Concours International de Piano Umberto-Micheli, organisé par Maurizio Pollini, qui siège au jury présidé par Luciano Berio. Depuis, les concerts se succèdent : au Festival de Montpellier, à l'Orangerie de Sceaux, à La Roque-d'Anthéron, au Festival de Pâques de Deauville, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées, à la Salle Pleyel, à Radio France où il fait de nombreuses apparitions, au Théâtre du Capitole de Toulouse, au Concertgebouw d'Amsterdam, ainsi qu'à Londres, Genève, Rome, Berlin, New York, Tokyo... On a pu l'entendre

en soliste aux côtés d'orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Johannesburg, la Philharmonie de Chambre de Paris, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre National de Lille, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre Français des Jeunes ou l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, avec des chefs tels que Alain Altinoglu, Paul Meyer, James Judd, Emmanuel Krivine, Marc Minkowski, Christopher Hogwood... Très attaché à la musique de chambre, il joue aux côtés d'Augustin Dumay, Michel Portal, Michel Dalberto, Nicholas Angelich, Frank Braley, Paul Meyer, Gérard Caussé, Tabea Zimmermann, Jean-Guihen Queyras, Henri Demarquette, Renaud et Gautier Capuçon, le Quintette Moraguès, le Quatuor Parisii ou encore Jérôme Pernoo, avec qui il forme un duo depuis 1995. En 2007, il joue en duo aux Victoires de la musique avec Maxim Vengerov. Il s'est produit avec la soprano Dawn Upshaw à Londres, New York, Salzbourg et au Théâtre des Champs-Élysées où leur concert est enregistré par Erato. Depuis 2007, il entame une collaboration privilégiée avec Philippe Jaroussky. Parmi les œuvres qu'il donne régulièrement en récital, la transcription pour deux mains de la *Fantaisie pour piano à quatre mains* de Schubert a reçu un accueil enthousiaste du public et de la critique. Elle figure d'ailleurs sur un disque consacré aux fantaisies de Schubert (Ligia Digital) qui a obtenu le Diapason d'or de l'Année 2001. La partition de cette transcription est

sortie en septembre 2004 aux éditions Billaudot. Le *Trio pour deux violoncelles et piano* qu'il a composé en 2006 a déjà été joué à de nombreuses reprises. Il est édité chez Billaudot dans la collection de Gautier Capuçon. Parmi ses enregistrements récents, mentionnons un disque consacré à l'œuvre pour piano et orchestre de Fauré avec l'Orchestre de Bretagne dirigé par Moshe Atzmon, un récital avec Renaud Capuçon, un disque consacré à l'œuvre de Beethoven pour piano et violoncelle avec Jérôme Pernoo, ainsi qu'un disque de mélodies françaises avec Philippe Jaroussky, Renaud et Gautier Capuçon, et Emmanuel Pahud.

# Et aussi...

## > CONCERTS

VENDREDI 1<sup>ER</sup> MARS, 20H

Paris – Berlin

**Maurice Ravel**

*Introduction et Allegro*

**Claude Debussy**

*Prélude à l'après-midi d'un faune*

*Sonate pour flûte, alto et harpe*

**Johannes Brahms**

*Quintette pour clarinette et cordes*

Emmanuel Pahud, flûte

Paul Meyer, clarinette

Marie-Pierre Langlamet, harpe

Daishin Kashimoto, violon

Maja Avramovic, violon

Amihai Grosz, alto

Raphaël Pidoux, violoncelle

LUNDI 13 MAI, 20H

*En temps de guerre*

**Charles Koechlin**

*Les Chants de Kervéléan*

**Darius Milhaud**

*Églogue et Madrigal*

**Daniel Lesur**

*Deux Noël's*

**André Jolivet**

*Nocturne*

**Marcel Mihalovici**

*Sonate op. 50*

**Olivier Messiaen**

*Quatuor pour la fin du Temps*

Akiko Suwanai, violon

Henri Demarquette, violoncelle

Michel Portal, clarinette

Michel Dalberto, piano

## > ZOOM SUR UNE ŒUVRE

VENDREDI 1<sup>ER</sup> MARS

**Claude Debussy**

*Prélude à l'après-midi d'un faune*

Par **Claire Paolacci**, musicologue

SAMEDI 16 FEVRIER, 14H30

CONSERVATOIRE DE PARIS

**Philippe Boesmans**

*Reigen*

**Orchestre du Conservatoire de Paris**

**Étudiants du département des**

**disciplines vocales du Conservatoire**

**de Paris**

Tito Ceccherini, direction

Marguerite Borie, mise en scène

## > SALLE PLEYEL

DIMANCHE 28 OCTOBRE, 20H

*Concert anniversaire des 30 ans  
de l'Orchestre Français des Jeunes*

**Joseph Haydn**

*Symphonie concertante*

**Philip Glass**

*Symphonie n° 10*

**Richard Strauss**

*Le Chevalier à la rose (Suite)*

**Maurice Ravel**

*La Valse*

**Orchestre Français des Jeunes**

Dennis Russell Davies, direction

Jacques-Yves Rousseau, violon

David Delacroix, violoncelle

Nora Cisondi, hautbois

Arthur Menrath, basson

## > LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

### > Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :

*Quatuor VII « Open Time »* de **Pascal**

**Dusapin** par le Quatuor Arditti, concert

enregistré à la Cité de la musique en 2010

... d'écouter un extrait audio dans les « Concerts » :

*Quatre Pièces op. 5* d'**Alban Berg** par **Paul**

**Meyer** (clarinette) et **Elena Bashkirova**

(piano), concert enregistré à la Cité de la

musique en 2011 • *Sept Chants cruels* de

**Bernard Cavanna** par **Rayane Dupuis**

(soprano), l'Ensemble intercontemporain,

**Jonathan Nott** (direction), concert

enregistré à la Cité de la musique en 2006

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » :

« *Chantez!* » : **Bruno Mantovani** dans les

« Concerts éducatifs » proposés en 2009

## > À LA MÉDIATHÈQUE

... d'écouter avec la partition :

*Sonate pour deux clarinettes* de **Francis**

**Poulenc** par **Paul Meyer** et **Michel Portal**

(clarinettes)

... de lire :

*Une musique en train de se faire* par **Pascal**

**Dusapin** • *Nouvelle musique*, à la

découverte de 24 compositeurs par

**Stéphane Lelong** • *Empreintes : regards*

par **Éric Humbertclaude** • *Michael Jarrell*

par **Danielle Cohen-Levinas**, **Claude**

**Helffer**, **Peter Szendy**, **Nicolas Vérin**

... de regarder :

*Pascal Dusapin : Discours sur la musique*

- *Études n° 1 et 4* par **Michel Follin**

(réalisateur), **Ian Pace** (piano)